

PAPPAGALLO

Association Culturelle Franco Italienne du Loir et Cher Dante Alighieri
Siège Social : Dorgelès Associations
18 rue Roland Dorgelès – 41000 BLOIS – Tél : 02.54.51.19.35

Courriel : acfida41@orange.fr Site internet : <http://acfida41.com>



N° 56 : Septembre 2015

EDITORIAL

Chères amies et chers amis,

J'espère que vous avez passé de bonnes vacances et que vous êtes en forme pour attaquer les nouvelles activités que nous vous proposons. Nous commençons avec une mise en bouche le 3 Octobre, dans le pays lochois, avec une découverte (ou une redécouverte) de la Piéta de Jean Fouquet exposée dans l'église de Nouans- Les- Fontaines et une visite guidée complète de la Chartreuse du Liget dans son aspect temporel et son aspect spirituel.

Nous espérons vous retrouver nombreux aux conférences sur l'art italien toujours passionnantes, à notre semaine du cinéma italien, à nos cours de cuisine et à nos cours d'italien. Et bien sûr, pour mettre en pratique vos cours rien de mieux qu'un voyage en Sicile ou à Venise. Et je ne cite pas tout.....

Je vous souhaite une bonne lecture du Pappagallo et je vous dis « A Bientôt »

Amicalement
Marie-Christine

VOYAGE EN OMBRIE

Lundi 1^{er} juin avant l'aube, nos limousines nous conduisent vers Orly, nous faisant bénéficier au passage d'un très beau lever de soleil.

Accueillis à Rome par un soleil éclatant, qui le restera tout au long du séjour, nous filons vers notre lieu de séjour, l'agriturismo **Il Podere** (la grande ferme) près d'Assise, un îlot de verdure avec chiens, chèvres, coqs, dindons, ânes et chevaux, d'où nous rayonnerons vers les belles cités de l'Ombrie.

Première trempette pour certains dans la piscine entourée de jasmin odorant, qui se révélera bien réconfortante à la fin des journées de visites, et première dégustation des produits locaux, préparés et servis par les différents membres de la famille qui nous accueille à **Il Podere**, cuisine goûteuse et généreuse qui fait appel aux légumes du grand potager.



Mardi 2 juin, premier jour de balade, consacré à la ville toute proche de Perugia que nous abordons par les souterrains de la « Rocca Paolina », un décor digne de Piranèse. Débouchant sur la belle Piazza dei Partigiani, nous sommes accueillis comme des VIP par les autorités en grande tenue et la fanfare...c'est jour de fête nationale ! Puis, chacun à son rythme part à la découverte de la ville et de ses richesses, de la superbe fontaine au Duomo de marbre rose et blanc, du palais des prieurs aux fresques de l'église San Severo, de l'impressionnant puits étrusque aux ruelles escarpées et aux terrasses offrant des vues remarquables sur la campagne ombrienne.



Perugia: Grande fontaine



Collegio del cambio: Perugia



Perugia et campagne ombrienne

Le lendemain ce fut Assise, que nous apercevions depuis **Il Podere**. Visite guidée de la ville rose, en commençant par les deux basiliques superposées, dont l'édification fut engagée un an après la mort de Saint-François, en 1226. Très différentes dans leur style architectural, les deux basiliques ont en commun la très grande richesse de leur décoration, les grands maîtres italiens du trecento semblant s'y être donné rendez-vous : Giotto, Cimabue, Lorenzetti, Simone Martini ont inscrit « à fresque » sur la pierre le témoignage de leur talent, éclatant de couleurs et de vie malgré le temps et les événements destructeurs, dont le dernier en date fut le tremblement de terre de 1997. C'est toujours accompagnés de notre guide que nous visitons la sobre basilique de Sainte-Claire, avant de découvrir à notre gré les autres monuments de la ville : le Duomo, les églises San Pietro et Santa Maria Maggiore, les restes du forum et du théâtre romain, ou de flâner dans les ruelles à la recherche d'une terrasse ombragée. L'après-midi, nous le passerons sur les traces de Saint-François, d'abord à l'humble sanctuaire de San Damiano, perdu dans l'ombre des collines, dont les bâtiments conventuels, qui datent pour partie du 13ème siècle, sont sans doute plus proches, dans leur paisible austérité, de l'esprit de pauvreté qui animait le Saint.



Saint François-Eglise basse-Cimabue



Saint François-Eglise haute



Eglise haute-Giotto

Toujours sur les traces de Saint-François, changement de décor avec la basilique Santa Maria degli Angeli bâtie aux 16ème et 17ème siècle pour recevoir les pèlerins sur les lieux où avait vécu Saint-François et dont l'immensité contraste avec la modestie de l'oratoire du couvent originel, conservé sous le dôme de la basilique.

Déjà jeudi et nous partons par de magnifiques routes de montagne (assez stressante, la conduite des italiens sur ces routes étroites et sinueuses...) à la découverte d'Orvieto, vieille cité étrusque. Choc de la première vision de la ville, perchée sur son roc. Après la grimpée en funiculaire, nouveau choc devant la façade du Duomo, édifié à partir de 1290, un vrai livre d'images avec ses mosaïques et l'expressivité des bas-reliefs qui ornent le soubassement. L'intérieur contraste par la simplicité des structures en noir et blanc, relevée par les fresques étonnantes de Signorelli sur le jugement dernier Mais Orvieto, c'est aussi la ville sous la ville où l'on nous guide vers les anciens puits étrusques où l'on puisait l'eau à plus de 70m de profondeur, les moulins à huile, les colombiers, tout un monde souterrain qui au fil des siècles servit de refuge, de réserve, de lieu de production. Et ne quittons pas Orvieto la souterraine sans évoquer le puits de San Patrizio : nous pensions que l'escalier à double hélice de Chambord était unique, eh bien il a son pareil à Orvieto ! A Orvieto on descend vers l'eau au lieu de monter vers le ciel comme à Chambord, mais dans un sens, c'est la même chose car il faut bien remonter les 248 marches vers le ciel tout là-haut ! Les dates de construction des deux ouvrages sont proches : Chambord à partir de 1519 (l'année de la mort de Léonard de Vinci qui aurait conçu l'escalier à double hélice, puits d'Orvieto en 1527. Y a-t-il un lien entre les deux ouvrages ? Mystère, mais la similitude des formes est troublante, s'agissant d'ouvrages aussi singuliers.



Orvieto-Duomo



Orvieto-Duomo



Orvieto-Duomo-Bas relief de Maitani

Vendredi nous allons découvrir Spoleto, encore une ville perchée que l'on atteint par une batterie d'escaliers mécaniquement remarquablement intégrés le long de la muraille. Tout en haut la Rocca, la forteresse du légat du Pape offre une vue magistrale sur toute la vallée qui était un axe de communication important entre Rome et les villes du Nord. Elle témoigne aussi du raffinement de la vie de cour dans un logis orné de fresques de la toute fin du 14ème siècle représentant des scènes d'amour courtois et de « chevalerie. Descente vers la ville en passant près du spectaculaire « pont des tours » et l'on atteint vite, par un impressionnant escalier en éventail, le duomo de la fin du 12ème siècle dont la façade remaniée est d'une élégante simplicité. Magnifique décor ! Et justement, silence on tourne, avec en vedette l'acteur TERENCE HILL que Fiorella est allée saluer pour nous tous.. Descendons encore par les ruelles pour trouver le théâtre romain et quelques vestiges du forum, les maisons et palais renaissance abritant aussi les restes de mosaïques d'anciennes villas romaines. Mais nous ne pourrions pas tout voir car nous avons un rendez-vous !



Spoleto-pont des tours



Spoleto-Duomo



Duomo_Filippo Lippi

Un peu à l'écart de la ville, deux lieux uniques évoquent d'autres pans de l'histoire de la ville. La basilique San Salvatore d'abord, inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO comme témoignant des lieux de pouvoir des Lombards en Italie aux 6ème et 7ème siècles. D'un plan très simple, sa construction fit largement appel à des vestiges d'origine romaine, colonnes, chapiteaux, corniches, frontons. Juste à côté, au monastère San Ponziano, nous attend Giuseppe, guide intarissable et source inépuisable d'anecdotes sur les très belles fresques ornant la crypte de l'église. Sur le chemin du retour, la halte sous les ombrages et au bord des eaux vives des sources du fleuve Clitune nous promettait fraîcheur et détente. Puis nous admirons au passage depuis l'autoroute, ocre doré au soleil déclinant, la jolie petite ville de Spello que nous irons découvrir demain.

Le lendemain donc, après la grimpe d'usage vers les hauts de Spello, nous sommes attirés par une puissante odeur d'aneth. Che passa? Nous comprenons un peu plus loin en voyant les habitants s'affairer dans les anciennes boutiques, les garages transformés en ateliers improvisés, à couper des fleurs en quantité et à les classer par couleurs : demain c'est la fête du « corpus domini » et chaque quartier concourra pour les plus

beaux tapis floraux sur le passage de la procession. Nous ne pourrions voir ces réalisations, mais les images des créations des années passées donnent une bonne idée du talent des différents « quartiers » et des couleurs incomparables des motifs. Incomparables ? L'église Santa Maria Maggiore de Spello renferme des fresques du Pinturicchio qui depuis plus de 500 ans n'ont rien perdu de leur fraîcheur et de leurs couleurs lumineuses.



Rue de Spello



Ruelle de Spello



Spello-Pinturicchio

La fin de l'après-midi nous retrouve à Foligno, à l'abbaye Sainte Croix de Sassovivo, un refuge paisible dans les collines où nous accueille l'un des Frères de la Compagnie de Jesus Caritas qui font revivre cette abbaye millénaire. Dans un français parfait, il nous guide dans les bâtiments conventuels et notamment le très remarquable cloître-citerne de 1229.

Le dimanche 7 juin, nous visitons Gubbio, encore une ville au riche passé, alignant au fil de ses rues escarpées riches demeures, églises et palais dont le palais des consuls qui abrite d'exceptionnelles tablettes de bronze datant des 3ème et 4ème siècle avant notre ère, codifiant des cérémonies de la vie civile et enfouies lors d'un tremblement de terre, ce qui leur aura évité d'être fondues lors des nombreux conflits qui ont jalonné la vie de la cité !



Rue de Gubbio



Gubbio-Palazzo dei consoli



Gubbio-Citta vecchia

Lundi, jour du retour vers Rome, puis Blois, dernières découvertes ombriennes avec la visite de Deruta, centre réputé de céramiques et de l'étonnant sanctuaire de la Madonna dei Bagni, aux murs recouverts d'ex-voto de céramique aux motifs naïfs. Puis nous voici à Rome à l'aéroport de Fiumicino... pour constater que notre vol n'est pas affiché ! Il s'avère qu'il a été transféré dans un autre aéroport ! Après avoir cherché en vain la navette reliant les deux aéroports c'est en taxi que nous visiterons Rome, dans les monstrueux embouteillages d'une fin de journée orageuse sur le périphérique ! Heureusement, nos organisatrices avaient prévu du temps pour les imprévus et nous pourrions attraper notre vol de retour, mais que d'émotions !

Après cette riche semaine où le plaisir de la découverte des trésors picturaux et architecturaux est allé de pair avec les plaisirs de la bonne compagnie et de la bonne chère, je crois pouvoir me faire l'interprète de tous les participants pour remercier une fois encore et très chaleureusement Fiorella et Marie-Christine, découvreuses, organisatrices, chauffeuses, accompagnatrices, pour ces si bons et beaux moments. Et à bientôt pour une nouvelle escapade !

Michèle

Charade à l'italienne

Il primo se passe sous le soleil de juin, dans une région de montagnes et de collines, très verdoyante et baignée par le Tibre ;
 Il secondo, c'est l'hébergement dans l'Agriturismo Il Podere de Petrignano d'Assisi, un havre de tranquillité où nos hôtes sont sympathiques et très accueillants. Animaux de la ferme – poules qui gloussent, dindons qui glougloutent, paons blancs qui crient, chevrettes qui bêlent, l'âne qui braie – conjugués avec jardin potager, piscine, figuiers, rosiers ... composent un environnement très agréable ;
 Il terzo minutieusement programmé pour visiter les sites les plus connus des villes de Pérouse, Assise, Orvieto, Spoleto, Spello, Foligno, Gubbio et Deruta ;
 Il quarto est un certain Monsieur Henri nouveau voyageur de l'ACFIDA dont la compagnie est fort appréciée du groupe grâce à sa sympathie et ses histoires très intéressantes et parfois hilarantes.
 Au fait, Monsieur Henri, est-ce la souris qui vous a offert le voyage pour votre dent manquante apparaissant quand vous souriez ?
 Peut-être à bientôt pour la suite de vos récits ! ...
 Il quinto, un nouveau miracle de St François d'Assise : Moïse – oh pardon – Claude sauvé des eaux des sources du Clitunno peut-être pour avoir voulu prendre une photo de trop près ...
 Mais le bobo est bien vite soigné par les infirmières de service
 Il sesto récompense chaque soir nos efforts de la journée pour nos pérégrinations sur les rues pentues et escaliers sous la chaleur. Ce sont les fameux et copieux dîners préparés par la nonna et Elena: antipasti divers et variés, bien sûr toutes sortes de pâtes délicieuses, plats de viande et desserts dont chacun se délecte pour apaiser sa gourmandise et sa faim ;
 Il tutto, vous l'avez sans doute deviné, englobe le séjour en Ombrie pour lequel nous remercions Marie-Christine et Fiorella qui nous font découvrir au volant de leur véhicule, cette belle région qui mérite qu'on s'y arrête (Michèle s'appliquera pour vous donner un aperçu sur l'essentiel de nos visites)

A bientôt

Marie-France

SCAMPAGNATA

Buongiorno a tutti, voici le compte-rendu de la journée du dimanche 28 Juin 2015.

Après un bon café au "Lion d'or," nous retrouvons Bruno BERNARD, maire adjoint à la culture, qui nous attend comme prévu à 9 h 45 devant l'Eglise, pour visiter ce magnifique vaisseau roman, en pierre de tuffeau: c'est NOTRE DAME LA BLANCHE. Nous admirons les

chapiteaux romans, dont la découverte en détails serait à faire; les vitraux sont aussi très intéressants ; Descente dans la crypte, où se trouve le tombeau de St EUSICE, fondateur de la "cella " d'où l'origine du nom de la ville; puis nous sortons pour observer les frises romanes du chevet qui racontent la vie du Christ et celle de St EUSICE . (pas de bandes dessinées à cette époque) Direction la mairie qui était le bâtiment conventuel de moines, et ...surprise: le Maire, Mr Francis MONCHET nous accueille pour nous parler avec passion de sa ville; à voir, dans la salle du conseil municipal, où nous sommes reçus, la maquette de l'ancienne abbaye édifée sous Philippe de BETHUNES, dont nous reparlerons . Merci à Mr MONCHET et à Bruno. Nous allons voir les remparts de la cité médiévale, où quelques tours sont encore visibles . Bruno nous guide vers la stèle marquant la ligne de démarcation, mise en place par les Allemands en 1940 . Promenade dans les rues de Selles, à l'arrière des remparts, jusqu'au Cher, retour par la Seigneurie de CLAMECY, datant du 13^{ème} siècle, dont il subsiste une tourelle d'angle.

Enfin, sous un grand soleil, nous nous dirigeons vers la rue du presbytère, repérée, grâce aux ballons, aux couleurs Italiennes, installés le matin, par Edgard ; installation au fond du parc, bien à l'abri de la chaleur, sous des arbres séculaires, tel un séquoia magnifique; Le Père Michel LEMAIRE prend l'apéritif avec nous, et revient plus tard nous offrir le café et la goutte, un grand merci pour son accueil chaleureux. Pique nique sympathique comme toujours à la scampagnata .

Vers 14 h 30, direction le Château, autrefois propriété du comte Philippe de BETHUNES , achetée en 1604, au retour d'une ambassade à ROME ; Bruno nous emmène vers la partie la plus ancienne du château, les " pavillons dorés ", dont il reste des fresques sur les murs et surtout deux salles aux plafonds à caissons, qui font supposer la richesse de ces lieux, avant quelques 10 années de vandalisme et d'abandon, hélas. Visite de l'exposition sur HENRI IV, dans l'un des "pavillons carrés ", l'autre étant la partie la mieux conservée, où nous rentrons, et croisons un groupe de chinois, habillés en costumes renaissance, il faut savoir, que le propriétaire est mariée à une chinoise, il s'appelle NICOLAS MAZZEZZI est d'origine Italienne . Cela nous a bien amusés, ainsi que Lucien qui était si heureux de cette visite, notamment le rez de chaussée, où se trouve la plus grande cheminée de château, nous dit Bruno, la cuisine est au sous-sol , avec tout ce qu'il faut pour préparer un bon repas, remontons quelques marches: la salle à manger, où le couvert est mis, puis le salon , pièces bien meublées, avec de plafonds de style renaissance, nous passons par la lingerie décorée comme autrefois ; à l'étage les chambres avec de grands baldaquins. Descente vers la porte du château.

Bruno nous dirige maintenant vers le fond du parc , avec la découverte de la terrasse de " demoiselles ", et la jolie vue sur le Cher; sous le magnifique cèdre, nous nous quittons, après avoir passé une belle journée tous ensemble, Un grand merci à tout le monde.

Giacomina

LA VENUE DE EIGI A BLOIS



Nous avons accueilli la jeune Eigi Lumi ce mois de juillet durant 3 semaines, elle a ensuite terminé le mois dans la famille de Claire Masquillier.

Eigi a 18 ans, elle étudie au lycée classique de Fermo (Marches) et elle est venue à Blois dans le cadre de l'association afin de parfaire son français. Elle avait un emploi au château de Blois comme surveillante de salle.

Nous avons beaucoup apprécié la gentillesse d'Eigi, sa curiosité pour ce qu'elle a découvert tant en partageant notre vie quotidienne, qu'en visitant différents sites de la région que nous lui avons fait découvrir sur ses temps de repos (château de Chambord, Cheverny, Amboise, le Clos Lucé, la ville de Blois...)

Ses progrès en français ont été manifestes, il faut dire que son intérêt pour la langue est grand.

Nous avons eu la chance d'aller passer nos vacances dans les Marches, et nous avons pu la rencontrer début août, dès son retour de France. Cela a été alors à son tour de nous faire découvrir sa région, notamment la ville de Fermo ainsi que son joli village de Petritoli qu'elle connaît de fond en comble. Nous avons également rencontré sa famille et passer ensemble une excellente soirée.

Ces échanges, tant à Blois qu'en Italie ont été très chaleureux et enrichissants, permettant de pratiquer l'italien en rencontrant des personnes et leur région.

Ils ont fait naître en moi l'envie de renouveler ce type de rencontres, pourquoi pas en organisant des échanges « linguistico-culturels » entre familles italiennes et françaises, échanges que pourrait faciliter l'association.

Avis donc aux personnes intéressées, notamment aux studieux participants aux cours de Rosina, qui pourront ainsi mettre en pratique la langue durement acquise!

Françoise Braconnier

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS

- Sortie à Nouans les Fontaines le 3 octobre 2015
- Chorale, premier rendez-vous le mardi 6 octobre 2015 à 17h chez Bernadette et Lucio à Villelouet
- Sortie à Paris le samedi 28 novembre 2015 au musée Jacquemart-André pour l'exposition « Florence, portraits à la cour des Médicis »
- Befana, dimanche 10 janvier 2016
- Assemblée générale, dimanche 13 mars 2016 au CRJS
- 17^{ème} semaine du cinéma italien, du 16 au 22 mars 2016
- Voyage en Sicile (de l'Ouest) du 23 au 30 mai 2016
- Scampagnata, le dimanche 26 juin 2016
- Voyage à Venise, début septembre 2016
- Cours de cuisine
 - 27 novembre 2015; 11 décembre 2015; 29 janvier 2016; 26 février 2016; 18 mars 2016; 29 avril 2016; 27 mai 2016; 24 juin 2016
- Conférences sur l'Art italien
 - 16/11/2015 : "La révolution Giotto au Trecento" par Mme. Isabelle Vrinat
 - 14/12/2015 : "Sandro Botticelli: Du beau profane à la terreur religieuse" par Mme. Isabelle Vrinat
 - 11/01/2016 : "Giovanni Bellini" par Mme. Laurence Merlette-Haddou
 - 22/02/2016 : "Les secrets de la Joconde" par Mme. Laurence Merlette-Haddou
 - 14/03/2016 : "Le Futurisme" par Mme. Laurence Merlette-Haddou
 - 18/04/2016 : "Le Tintoret ou le crépuscule incandescent vénitien" par Mme. Isabelle Vrinat

les voûtes
du Puits-Châtel

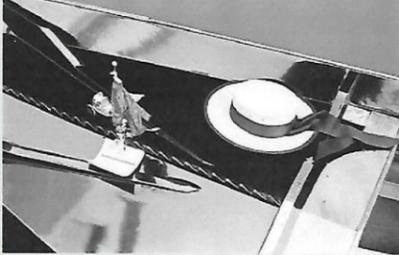
INVITATION vous invitent au vernissage de leur exposition le **vendredi 4 septembre** à partir de 18 heures

EXPOSITION du 4 au 27 septembre 2015 du vendredi au dimanche de 15 à 19 heures passage Alain-Pierre - Blois

Sylvie Jacquin
sculptures



Patricia Brûlé
photographies




les voûtes
du Puits-Châtel

La galerie **les voûtes du Puits-Châtel** occupe les caves voûtées (probablement une ancienne crypte) de l'hôtel Renaissance du 5 de la rue du Puits-Châtel.

L'entrée de la galerie se fait par le passage Alain-Pierre situé juste à gauche de l'hôtel particulier qui rejoint la place Vauvert en passant par un jardin.



ACCÈS